



Dorothy Austin

<i>Milieu</i>	Globe-trotter
<i>Profession</i>	sportive
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	28 ans
<i>Activités</i>	sport automobile aviation

Dorothy est la fille d'un petit constructeur d'automobiles de Nouvelle Angleterre, qui fit faillite alors qu'elle venait de fêter ses 18 ans. Elle apprit néanmoins très jeune à conduire des bolides.

Depuis, le goût de la vitesse et du risque ne l'a jamais lâché. Elle aime conduire des voitures de sport et s'est fait un nom dans le milieu des courses automobiles. Sa nouvelle marotte est l'aviation. Elle apprit à piloter au sortir de la guerre et s'est acheté son premier « zinzin » avec les gains de ses courses.

Elle est particulièrement téméraire, ne reculant devant aucune difficulté pour parvenir à ses fins. Plus les risques sont importants, plus l'enjeu de taille, plus elle est excitée. Elle connaît toutefois ses limites et évite les aventures qu'elle sait ne pas pouvoir mener à bien.

Elle revient juste d'un tour du monde. Elle parcourut l'Europe, allant même en Union Soviétique, sillonna l'Afrique du Nord et l'Arabie, s'enfonça en Indes et termina son périple en Chine avant de revenir aux Etats-Unis. Débarquée à San Francisco, elle rallia la côte Est en avion.

Notes

Dorothy finit par s'installer à New York, la ville la plus vivante du monde et la plus active. Elle s'en éloigne cependant régulièrement pour ses activités sportives.

Ses passions l'ont mené à développer de nombreux talents secondaires mais nécessaires. Elle a un remarquable sens de l'orientation, est douée en mécanique, parle plusieurs langues dont l'allemand, le russe et le français ...

Bien qu'elle n'ait affiché d'opinions politiques, son grand voyage l'a beaucoup marqué et elle parle librement de la vie misérable des peuples colonisés et des progrès réalisés en Union Soviétique. Cependant quand on la targue de communisme, elle rit à gorge déployée.



Gytha Evans

<i>Milieu</i>	Culturel / Gotha
<i>Profession</i>	femme fatale
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	29 ans
<i>Activités</i>	théâtre soirées mondaines

Gytha est une grande actrice. Une très grande actrice, selon elle. Elle monte sur les planches de Broadway tous les soirs depuis qu'elle a 17 ans et a accumulé les rôles les plus divers. Son talent est reconnu par la critique et la plupart de ses pièces sont de grands succès, bien qu'il y ait aussi eu quelques flops retentissants.

Gytha est une grande mondaine. Ses soirées sont réputées dans tout le gratin et seuls les personnes les plus en vue y sont invitées, même si les pique-assiette y sont nombreux.

Elle est une proie de choix pour la paparazzi et fait souvent la une des tabloïds avec son amant du moment. Cela la fait beaucoup rire et elle collectionne les coupures la concernant, même les plus acerbes.

Gytha a une mémoire capricieuse. Elle confond allégrement les noms et les personnes. S'emmêle dès qu'il s'agit de son emploi du temps ou de dates. Elle n'est réellement capable de se souvenir que d'une chose : son texte. Et elle le fait à merveille.

Notes

Gytha est une mangeuse d'hommes. Elle les collectionne comme des paires de chaussures ou des chapeaux. Elle aime boire, fumer, danser et les hommes. L'ordre dépend des jours et elle souvent incapable de faire plusieurs choses à la fois.

C'est une femme très gentille et généreuse. Mais sa mémoire étant ce qu'elle est, elle oublie souvent ses promesses, surtout quand il s'agit de donner de fortes sommes d'argent. Encore plus souvent, si c'est pour investir dans une affaire que lui propose son amant du moment.

Un peu tête en l'air, très capricieuse, elle montre un comportement toujours extravagant. Pour elle, la vie n'est qu'une vaste comédie. Elle compte y jouer son rôle à merveille.



Caroline Sutherland

<i>Milieu</i>	Université / Gotha
<i>Profession</i>	étudiante en lettres
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	18 ans
<i>Activités</i>	études mystères

Caroline est la fille de Molly Sutherland, l'écrivain à succès. C'est une jeune fille espiègle, à l'esprit vif et à la curiosité insatiable. Elle a hérité de sa mère son goût pour les intrigues policières les plus sordides et pour les histoires d'amour un peu niaises.

Caroline vient d'entrer à Columbia et suit un cursus de littérature classique. Ses études lui laissent suffisamment de temps pour parcourir le campus et pour fureter. Tout ce qui sort un peu de l'ordinaire l'attire. Dès que quelques qui semble inexplicable se produit, elle accourt pour essayer de découvrir les véritables faits.

Elle n'a jamais manqué de rien et a vécu dans un écrin doré. Elle a parfois du mal à comprendre la réalité des gens moins fortunés et se montre souvent d'une naïveté touchante.

Notes

Bien qu'elle adore sa mère, elle est très heureuse de vivre un peu loin d'elle et de ne la voir qu'une fois par mois. Sa mère ne semble même pas se rendre compte de son absence. Les deux femmes partagent beaucoup et échangent le soir des confidences et les nombreuses rumeurs qu'elles ont pu rassembler.

Caroline espère secrètement pouvoir suivre les traces de sa mère et devenir elle aussi un auteur à succès.

Ses études l'ennuient un peu. Heureusement, elle accumule les activités extrascolaires et n'a pas besoin de beaucoup travailler. Elle connaît ses classiques depuis qu'elle est toute petite, parle couramment quatre langues et a sa mère pour lui apprendre les subtilités de la littérature.



Darren Masker

<i>Milieu</i>	Pègre
<i>Profession</i>	gangster
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	44 ans
<i>Activités</i>	perçage de coffre religion

Darren est un gangster de la vieille école. Un des derniers à ne pas s'être converti au commerce d'alcool et à ce genre de choses qu'il juge indigne de sa profession. Il n'est ni un industriel, ni un serveur de boîte de nuit. C'est un vrai gangster, une terreur, un homme recherché par la police.

Il vient de sortir de Sing-Sing où il a passé 8 ans pour attaque à main armée. Il a désormais aussi de temps en prison qu'en liberté dans sa vie. Il a un peu de mal à s'adapter au monde nouveau. Ses anciens complices sont toujours en prison ou ont disparu, mais il retombera sans le moindre doute bien vite dans le crime.

Darren a commis de nombreux méfaits, mais c'est avant tout un perceur de coffres. Il s'est fait une réputation en dévalisant des banques, essentiellement de nuit, en suivant un plan méticuleusement préparé.

Il a toujours évité de faire couler le sang, mais il arrive que l'on n'ait pas le choix. Il n'est pas à l'aise avec une arme, mais en a toujours une sur lui.

Notes

Darren est un romantique dissimulé derrière une façade rude et abrupte. Il ne se laisse pas facilement impressionné, mais il lui arrive de se laisser attendrir. Il donnait une part non importante de ses gains à des œuvres de charité et particulièrement à l'orphelinat où il a passé sa jeunesse.

Il a été élevé dans la foi catholique et est un fervent pratiquant. Il se rend tous les dimanches à la messe et prie sincèrement pour le salut de son âme. Il essaie de compenser ses méfaits par des actes de générosité et par la contrition.

Il a déjà essayé de mener une vie honnête mais suivre les ordres de petits chefs stupides n'est pas pour lui et il y a toujours eu une sollicitation, des événements qui l'ont fait replonger dans le crime.



Mitch Cox

<i>Milieu</i>	Pègre
<i>Profession</i>	gangster
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	21 ans
<i>Activités</i>	bagarre conduite de camions

Sous ses airs enjoués, Mitch est un véritable gangster. Une brute épaisse qui ne se pose jamais de question existentielle. C'est un véritable new-yorkais, qui a grandi dans un clapier de Harlem, avant que les nègres n'y soient trop nombreux. Il appris la vie dans les rues malfamées de la Grosse Pomme.

Mitch est cependant un bon vivant. Un homme qui aime la vie, les plaisirs simples : fumer une cigarette la nuit sur une route déserte, se saouler en compagnie d'amis, les femmes de petites vertus, ... Mais il se montre aussi pragmatique et sait très bien où se trouve son intérêt. Il a pourtant une nette tendance à la loyauté.

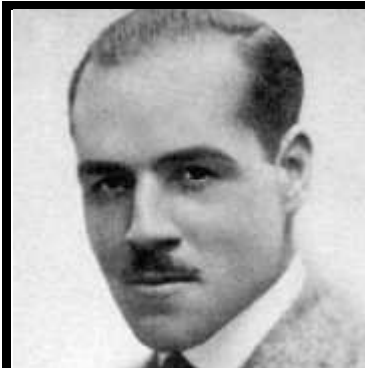
Mitch a commencé sa carrière comme petite frappe. Il s'est fait remarquer et a rejoint le gang de Pat Garlick. Il monta rapidement dans les échelons et est devenu un chauffeur. Il transporte les convois de bière du Canada jusqu'à New York. Il connaît parfaitement les petites routes et s'est déjà sorti de nombreux problèmes tant avec d'autres gangs qu'avec la police.

Notes

Aujourd'hui, Mitch ne conduit plus que les convois importants ou quand un chauffeur habituel est malade. Il supervise plutôt la distribution et s'occupe de la protection des clandés de Garlick.

En parallèle, il développe doucement à ses temps libres une petite activité de bookmaker. Garlick le laisse faire, du moment que cela n'empiète pas sur son travail. Mitch espère pouvoir en vivre et passer à son compte, jusqu'à devenir un jour un caïd lui-même.

Mitch a un comportement changeant : il peut passer de la plus extrême des gentillesse à une violence débridée en un clin d'œil. Il a déjà tué un homme parce qu'il l'a mal regardé. Il est par ailleurs soupçonné du meurtre d'au moins trois policiers.



Clarence Thomas Page

<i>Milieu</i>	Pègre / Notables
<i>Profession</i>	avocat
<i>Résidence</i>	Bronx (NY)
<i>Âge</i>	37 ans
<i>Activités</i>	droit comptabilité

Clarence est un avocat dur en affaire. Il défend exclusivement les intérêts de Pat Garlick et intervient dès que les intérêts de son patron sont menacés. Il est d'une remarquable efficacité et sa réputation est excellente auprès de ses collègues.

Il n'a aucun sens moral. Tout ce qui lui importe est résoudre les problèmes de son patron. Il s'arrange pour les assassins au service de Garlick sortent libres de prison, vérifie la légalité apparente de ses livres de comptes, transmet aux juges leurs enveloppes, fait disparaître les traces et résout pacifiquement les petits conflits de territoire quand cela est possible.

Il est l'homme de confiance de Garlick, certainement celui qui connaît le mieux l'ensemble de son réseau et toutes les sombres affaires dans lesquelles il a trempé.

En récompense de ses loyaux services, Clarence est grassement rémunéré et toucherait même, dit-on, une part des bénéfices. Tous les hommes de Garlick ont appris à le respecter et le craindre.

Notes

Clarence n'a jamais été mêlé directement aux affaires de son patron. Il n'a jamais assisté à la moindre exécution, n'a jamais demandé la mort de quiconque et n'a jamais vu son patron le faire. Il s'agit de la plus minimale des précautions qu'il garde.

Clarence est loin de dépenser toute ses revenus. Il sait que les jours de Garlick sont comptés. Il espère qu'il pourra encore tenir une vingtaine d'années, mais son patron devait disparaître le demain, il préfère être prêt à tout lâcher pour commencer une nouvelle vie, dans un autre pays, certainement en Europe. Il est ainsi particulièrement fasciné par l'expérience italienne.

Pour éviter une fin trop tragique à leur entreprise, Clarence ne cesse de suggérer à Garlick d'investir dans des affaires légales et de se refaire une image d'homme respectable. Mais la manière forte et le goût du crime sont trop enracinés en lui pour qu'il change, du moins maintenant.



Pat Garlick

<i>Milieu</i>	Pègre
<i>Profession</i>	baron de la bière
<i>Résidence</i>	Bronx (NY)
<i>Âge</i>	47 ans
<i>Activités</i>	crime femmes

Pat Garlick est un pur produit de New York. Fils d'immigrant, il grandit dans la Cuisine de l'Enfer et fut confronté dès son plus jeune âge à la misère et au crime. Il n'avait pas 15 ans quand il effectua son premier séjour en prison. Il en ressorti plus décidé et plus aguerri.

Mais c'est la Prohibition qui fit de cette petite frappe le baron du crime qu'il est aujourd'hui. Il comprit rapidement que ses concitoyens n'avaient pas assez la moralité requise et que leur interdire l'alcool ne ferait que les pousser à boire plus encore. Quand l'amendement entra en service, il était déjà prêt. Il organisa des convois de ravitaillement à partir du Canada et commença son business.

Aujourd'hui il contrôle l'essentiel du Bronx. Il possède plusieurs speakeasy, des distilleries clandestines, une flotte de camions et de bateaux pour approvisionner son réseau. Il contrôle parfaitement son réseau de distribution.

Notes

Ses activités s'étendent aussi à la prostitution, au jeu, au racket et à la contrebande. C'est un homme gourmand qui en veut toujours plus. Le Bronx lui paraît désormais trop petit.

Son empire emploie plusieurs dizaines de personnes directement et en fait vivre plusieurs centaines. Il laisse une certaine autonomie à ses employés et les laisse développer leurs propres affaires du moment qu'il touche son pourcentage.

Il se base essentiellement sur son dévoué avocat, Clarence Thomas Page, pour faire tourner une machine qui devient de plus en plus complexe de jour en jour. Il bénéficie d'une grande impunité, versant de fortes sommes à la police et aux juges.

C'est un homme qui a grandi dans la violence et n'hésite jamais à utiliser cette méthode pour parvenir à ses fins. Il est sans scrupule et ne laisse jamais aucun obstacle se dresser sur sa route très longtemps.



Dutch Schultz

<i>Milieu</i>	Pègre
<i>Profession</i>	gangster
<i>Résidence</i>	Bronx (NY)
<i>Âge</i>	23 ans
<i>Activités</i>	extorsion tabassage

Né dans le Bronx sous le nom d'Arthur Simon Flegenheimer, Dutch devint très tôt un criminel. Après avoir séjourné à la prison de Blackwell pour cambriolage, il revint dans son bourg natal avec un nouveau nom et un travail comme gros bras pour Pat Garlick.

Dutch est un gangster sans scrupule et avec beaucoup d'ambition. Il travaille pour l'instant comme homme à tout faire, surtout le sale boulot, pour Garlick. Il impressionne, tabasse, se débarrasse des gêneurs, des concurrents et des journalistes/ Mais il compte bien se mettre à son compte rapidement. C'est comme ça qu'il deviendra riche.

Il apprend toutes les ficelles du métier, observe comment son patron organise son réseau, en perçoit les points forts et en recherche les points faibles. Il est décidé à ne pas commettre les mêmes erreurs que tous ceux qui ont fini prématurément.

C'est un homme brutal, qui apprécie la violence et qui se laisse emporter par elle facilement. Il n'a aucune moralité et est bien décidé à se faire un nom.

Notes

Dutch a rompu tout lien avec sa famille. Il vit pour lui seul et par lui seul. Il ne laisse jamais impressionné ; il sait que tout homme, aussi puissant soit-il, est mortel et qu'une balle suffit à régler bien des problèmes.

Il apprécie la vie qu'il mène. Il se sent libre de toute contrainte et c'est lui qui en dicte les règles. Il n'est cependant pas stupide et évite de se mettre à dos des personnes trop importantes qu'il ne pourrait gérer seul. Il fait en sorte d'être apprécié par son patron, mais n'hésitera jamais à trahir si cela peut lui rapporter beaucoup. Il tient cependant à sa réputation.

Dutch a aussi un sens des affaires très développé. Il n'a pas l'occasion de le mettre à profit pour l'instant, mais compte bien s'en servir pour faire richesse et devenir un homme puissant, au moins autant que son patron actuel.



Catarina Duchamp

<i>Milieu</i>	Cultes
<i>Profession</i>	spirite
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	32 ans
<i>Activités</i>	spiritisme astrologie

Catarina se dit la fille illégitime d'un noble russe et d'une actrice française. Elle s'est fait connaître voilà deux ans par ses remarquables prédictions astrologiques. Depuis, elle est un peu la coqueluche de nombreux membres de la haute société new-yorkaise, particulièrement de ses jeunes membres masculins désœuvrés.

Outre l'astrologie, Catarina est surtout une spirite talentueuse, capable de communiquer avec les disparus et de transmettre leurs messages, du moins quand ils le souhaitent. Elle est remarquable : lors de ses séances, on dirait que ce sont les morts eux-mêmes qui parlent par sa bouche.

Il va sans dire que Catarina est grassement rémunérée pour ses prestations. Elle se constitue ainsi, peu à peu, une petite fortune, même si l'essentiel se transforme en tenues extravagantes et en bijoux.

Notes

Il est impossible de dire si Catarina ment sur son passé ou sur ses talents. Quand elle en parle, elle en dit juste assez pour attirer l'attention, donne des détails sans intérêt ou invérifiables. Si elle ment, elle est redoutablement douée.

Elle a peu d'amis véritables et évite les aventures avec ses clients. Elle essaie de garder une attitude professionnelle et irréprochable. Son sérieux est pour elle une lettre de crédit.

Elle est invitée à de nombreuses soirées privées, souvent comme attraction principale de jeunes gens sans imaginations, mais fortunés. Ils pensent souvent passer un moment distrayant, mais le plus souvent repartent troublés. Il est vrai que ses prestations sont étonnantes et que même les plus septiques ne peuvent que rester perplexes.



Chuck Stout

<i>Milieu</i>	Globe-trotter
<i>Profession</i>	organisateur d'expédition
<i>Résidence</i>	New York (parfois)
<i>Âge</i>	37 ans
<i>Activités</i>	chasse au fauve exploration

Chuck est rarement aux États-unis. Il passe sa vie à voyager et ne revient à New York que quelques mois par an dans le meilleur des cas, pour nettoyer son modeste appartement et pour rendre compte à ses employeurs.

Chuck travaille ou a travaillé pour les principaux instituts de la ville : l'American Geographic Society, le New York Historical Society, l'Explorers' Club, l'université Columbia et même l'université Miskatonic d'Arkham. Il agit comme découvreur de trésor, recouvreur d'objets anciens et organisateur d'expédition. C'est aussi un bon cartographe.

Chuck aime particulièrement l'Afrique et cherche toujours un moyen de s'y rendre. Il en apprécie la simplicité et la complexité tout à la fois, les paysages. C'est un grand chasseur et son modeste appartement est encombré de nombreux trophées de ses chasses.

Notes

Chuck est un homme direct, habitué à vivre à la dure et à obtenir ce qu'il veut. Il n'est pas à l'aise en société et préfère de loin la brousse africaine aux salons new-yorkais. Il n'est cependant pas prêt à quitter complètement la civilisation et à s'installer en Afrique noire.

Il a participé à une demi-douzaine d'expéditions africaines. Accompagnant divers chercheurs, il organisait au quotidien l'expédition et assurait le lien avec les autochtones. Il parle plusieurs dialectes et rêve de traverser l'Afrique de part en part.

Il y a vu des choses dont il ne parle qu'à ses plus proches amis, de crainte que cela le discrédite complètement. Mais il sait que le continent noir renferme des secrets anciens. Le genre de secrets qu'on ferait mieux de laisser là où ils sont.

Il a publié deux récits de ses voyages, qui se sont correctement vendus. Ce petit surcroît d'argent lui permet d'entretenir son appartement new-yorkais, alors qu'il n'y vit que quelques mois par an.



Charlie Monk

<i>Milieu</i>	Globe-trotter
<i>Profession</i>	assistant de voyage
<i>Résidence</i>	Queens (NY)
<i>Âge</i>	26 ans
<i>Activités</i>	poker voyages

Charlie est un casse-cou. Il aime le danger, l'aventure et les frissons que cela lui procure. Il aime aussi voyager. N'ayant aucune envie de finir en prison, il préféra louer ses services à quelques riches excentriques désireux de partir visiter le monde.

Il passa les cinq dernières années au service, à tour de rôle, d'une riche héritière, d'un vieux lord anglais, d'un pacha turc et d'un homme d'affaires américain sans scrupule. Il vient à peine de revenir dans sa ville natale, s'est installé dans le Nord du Queens, mais il ne pense qu'à une chose : repartir.

Charlie sait tout faire : assurer la sécurité, s'occuper des domestiques, dénicher un guide, négocier un accès à un notable local, obtenir un objet de prix au moindre coût et même obtenir des autorisations spéciales quo n'existent pas.

Notes

Charlie fume des cigarettes de tabac brun, beaucoup. Cela occupe ses grandes mains, lui donne l'air de réfléchir. Et après tout c'est bon pour la santé, comme disent les médecins.

Il baragouine une dizaine de langues, mais n'en parle que deux correctement : l'américain et le dollar. Jusqu'à maintenant cela lui suffit largement.

Charlie est un autodidacte. Il n'a pas une reçu une instruction très poussée, mais ses voyages lui ont ouvert l'esprit et il dispose d'un solide sens commun qui l'aide à se sortir de toutes les situations.

Il est difficile de l'effrayer et c'est un remarquable bluffeur. Par ailleurs, c'est un bon joueur de poker et il pourrait presque se contenter de vivre de ce don. Il aime cependant trop l'aventure et l'excitation des voyages pour remettre en cause son mode de vie.



John Tamplin

<i>Milieu</i>	Globe-trotter
<i>Profession</i>	capitaine marchand
<i>Résidence</i>	Bronx (NY)
<i>Âge</i>	61 ans
<i>Activités</i>	raconter ses souvenirs jouer aux dominos

Cela fait quatre ans que John est revenu, définitivement, à terre. Juste à temps pour voir son épouse mourir. Il a passé l'essentiel de sa vie sur les mers, d'abord comme pêcheur, puis comme marin à bord de navires marchands. Il gravi peu à peu les échelons, jusqu'à devenir capitaine d'un cargo pour une petite société d'import de New York.

Il transporta des biens tout autour du monde, il visita tous les continents, il allait là où on lui demandait d'aller, sans plan bien précis, sans régularité. Il ne sut jamais réellement ce qu'il transportait, mais certainement autre chose du bois de construction, du grain ou pièces de machines-outils comme il était écrit sur les manifestes de bord. Qu'importe, il aimait le risque et la paye était à la mesure.

Il revenait à la maison, son autre maison, celle à terre, deux à quatre fois par an, pour quelques jours avant de repartir à l'aventure. Maintenant, c'est définitif. Il s'ennuie un peu, mais aime se détendre avec des amis, autour d'une bonne bière, même si cela devient difficile à trouver. Il a de nombreuses anecdotes de ses voyages, qu'il aime partager.

Notes

Sa vie a été remplie d'aventures, de paysages fabuleux de rencontres étonnantes. Il a vu plus de choses que n'en verront jamais la majorité de ses concitoyens, des choses fabuleuses, des choses horribles.

Il aime par-dessus tout la mer, les couchers de soleils loin à l'horizon, ce sentiment d'immensité, ce pouvoir d'aller où il le souhaite. Mais maintenant qu'il est revenu, il regrette amèrement ces années passées au loin, à voyager, loin de sa famille, ne passant que quelques semaines dans l'année auprès de sa femme. Maintenant, elle est morte et il n'a jamais été réellement avec elle. Il n'a pas vu grandir ses enfants. Maintenant ils sont grands et ne lui parlent pas. Après réflexion, il a mené une vie qu'il ne souhaite à personne. Ce sont ceux qui ne sortent jamais, qui ne verront jamais les merveilles du monde, qui ont raison.



Irene Mullen

<i>Milieu</i>	Gotha
<i>Profession</i>	jeunesse dorée
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	29 ans
<i>Activités</i>	équitation ragots

Irene est une jeune femme relativement simple qui a hérité d'une grande fortune de son oncle, producteur de tabac dans le sud. D'un milieu aisé, elle est soudainement devenue l'un des meilleurs partis de New York.

C'est une flapper girl, avide de sensations et de liberté. Elle crut rencontrer plusieurs fois l'amour mais découvrit toujours à temps que ces beaux jeunes hommes n'en voulaient qu'à son argent. Elle en est devenue prudente et un peu cynique.

Elle est devenue maintenant un habituée des grandes soirées mondaines et un membre à part entière de la haute société new-yorkaise. Elle n'a jamais été intéressée par l'argent, et laisse ses avocats et ses banquiers gérer sa fortune, mais elle a maintenant les moyens de s'adonner pleinement à ses passions sans réfléchir.

Elle aime, par-dessus tout, les chevaux et a investi dans un petit haras dans le New Jersey. Elle est d'ailleurs une cavalière émérite. Elle aime presque autant danser et la musique.

Notes

Elle a appris la futilité et entretient cet art par une pratique assidue. Elle sait pourtant se montrer sévère et distante, et sait reconnaître ceux qui n'en veulent qu'à son argent. Elle les reconduit désormais avec art.

Irene est aussi très observatrice et est dotée d'une langue acérée. Elle peut par quelques paroles d'apparence anodine ridiculiser ceux qui lui déplaisent réellement.

Elle est aussi avide de rumeurs. Il s'agissait d'abord pour elle de savoir qui était qui et de ne pas commettre d'impair en société. Maintenant, c'est devenu un jeu. Elle est l'une des principales sources de ragots de la bonne société.



Julia « Ruby » Waterford

<i>Milieu</i>	Gotha
<i>Profession</i>	jeunesse dorée
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	24 ans
<i>Activités</i>	soirées débridées conduite automobile

Julia est l'aînée des enfants de Timothy Waterford, le baron du pétrole et philanthrope bien connu. C'est une jeune femme insouciant, délicate, pleine de vie et de bonne éducation.

C'est une flapper girl. Elle passe ses nuits dans des soirées scandaleuses, aime provoquer la bonne société, fume, boit, consomme des drogues et conduit à toute allure une voiture de sport.

Ce n'est pourtant pas une fille stupide. Elle est au contraire très consciente de ce qu'elle fait et du monde qui l'entoure. Elle a la sensation que l'époque merveilleuse à laquelle elle vit ne pas durer très longtemps. Elle en profite donc le plus qu'elle peut.

Si Ruby, comme la surnomme ses amis, n'est pas particulièrement fidèle en amour, elle l'est complètement en amitié. Elle n'a cependant qu'une poignée de véritables amis, mais par contre entretient un réseau étendu de relations superficielles.

Notes

Elle aime profondément son jeune frère, Gerald, mais elle sait qu'il est incapable de s'occuper de lui. Elle veille discrètement sur lui et le sort régulièrement des situations inextricables dans lesquelles il se fourre. Et elle essaie de faire en sorte que son père n'en sache rien. Parfois, elle y arrive.

Elle sait que son père ne peut rien lui refuser et il lui arrive souvent d'en profiter allègrement. Elle dépense sans compter et organise des soirées somptueuses dans leur vaste appartement de Manhattan quand son père est en déplacement. Cependant, il lui arrive d'avoir mauvaise conscience pour sa conduite si infantile, rarement.



Gerald Waterford

<i>Milieu</i>	Gotha
<i>Profession</i>	jeunesse dorée
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	18 ans
<i>Activités</i>	musique rêveries

Gerald est le second fils du magna du pétrole Timothy Waterford. Il a toujours vécu dans le luxe et a été protégé par son père de la réalité amère du monde réel. Mais la mort de sa mère a été un réel choc pour lui, un choc qu'il n'a toujours pas réussi à surmonter.

Sa richesse qu'il est prêt à partager avec le moindre inconnu qui lui propose une nouveauté et qu'il trouve sympathique, sa naïveté écoeurante, son goût pour les expériences nouvelles, sa curiosité malade lui valent de nombreux soucis, dont un certain nombre nécessitent l'intervention des avocats de son père pour le sortir de prison.

Ses ambitions sont particulièrement contradictoires ; selon le moment, il rêve de devenir artiste, il souhaite faire fortune comme son père et son grand-père avant lui, ou pense qu'il sera gangster, qu'il voit comme les robins des bois des temps modernes.

En attendant, il participe à toutes les soirées qu'il peut trouver, passe ses nuits dans des clandés plus ou moins bien huppés, fréquente des musiciens noirs, se réveille dans des endroits inconnus en compagnie de femmes ou d'hommes qu'il ne connaît pas, ...

Notes

Il enchaîne les scandales et est une proie de choix pour la paparazzi. Son nom et sa photographie son plusieurs semaines par an à la une des tabloïdes populaires.

Il aime sincèrement sa sœur qui l'aide souvent à se tirer de ses mauvais pas, mais aimerait tant qu'elle cesse de le mater. Il aime tout autant son père, mais voit bien qu'il le déçoit. Il aimerait qu'il soit fier de lui, mais ne sait comment faire ; ce qui ne fait que le plonger plus avant dans sa spirale d'autodestruction.



Christopher E. Hylan

<i>Milieu</i>	Gotha / Notables
<i>Profession</i>	jeunesse dorée
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	33 ans
<i>Activités</i>	charité droit

Christopher est le fils du maire de New York. C'est un célibataire endurci qui se montre aisément aux grandes soirées mondaines et aux galas de charité. S'il n'appartient pas à l'une des riches familles new-yorkaise, il n'en demeure pas moins très aisé et ses manières sont impeccables.

Il assiste souvent son père et apprend lentement et avec application auprès de lui. De fait, il connaît bien la ville, ses problèmes, ses projets, tout comme ses rouages politiques. Poussé par son père, il va rentrer en politique et se présentera aux prochaines élections sénatoriales.

C'est un homme pragmatique, qui sait à quel point la ville est corrompue et que l'argent y commande tout. Dans ce milieu, il essaie de rester intègre, non pas par conviction, mais pour ne pas se compromettre et garder une réputation immaculée. Il évite soigneusement les scandales et rompt toute relation avec des personnes trop compromises.

C'est un homme relativement intelligent qui a poursuivi ses études de droit à Columbia. Il se revendique comme un véritable new-yorkais.

Notes

Christopher essaie de rester maître de lui-même en toute occasion. Il est le fils unique du maire et sa position sociale a des contreparties qu'il doit assumer. Il ne boit pas, fume avec modération, ne fréquente pas les lieux trop « exotiques ».

Il aimerait cependant qu'il en soit autrement et qu'il ait autant d'aisance que ses amis issus de la très haute société new-yorkaise et qui ne se posent jamais de questions sur les conséquences de leurs actes. En même temps, il méprise en envie cette attitude.

Il se montre facilement lors de galas de charité et essaie d'avoir une image d'homme sérieux et impliqué dans la vie de la cité.



Richard Goodman

<i>Milieu</i>	Gotha
<i>Profession</i>	millionnaire
<i>Résidence</i>	Brooklyn (NY)
<i>Âge</i>	55 ans
<i>Activités</i>	collectionneur d'art collectionneur d'antiquités

Pour Richard, être millionnaire n'est pas une activité de tout repos. Il se lève dès l'aube, passe la matinée à étudier la presse, ordonne à ses courtiers et n'est enfin disponible qu'en début d'après-midi. La fortune de Richard est considérable et il fait ce qu'il peut pour l'accroître tous les jours.

Richard est un homme affable, qui aime partager ses passions. Il collectionne les œuvres d'art et les antiquités. Il s'est pris récemment d'une marotte pour l'égyptologie et décore une aile de son manoir avec tous les objets de l'ancienne Égypte qu'il peut rassembler. Il a fait remettre l'ancienne décoration Moghole au troisième étage.

Il collectionne aussi les ouvrages et sa bibliothèque est bien fournie en livres rares dont une bonne partie qu'il n'a jamais ouvert, étant incapable d'en déchiffrer la langue.

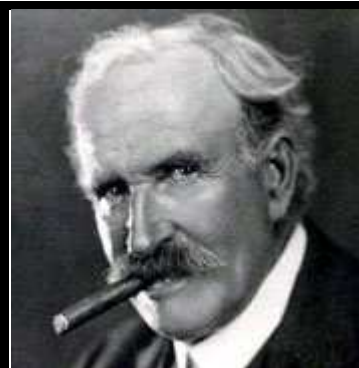
Il tient un peu du misanthrope, n'aimant pas les grandes soirées ni passer trop de temps avec ses concitoyens. Il préfère passer du temps à parcourir ses collections.

Notes

Son fils aîné est parti s'installer en Inde où il espère faire fortune par lui-même. Son cadet suit ses études en Grande-Bretagne et sa fille est partie s'installée sur la côte ouest, où elle espère devenir une grande actrice de cinéma. La maison est bien vide sans eux et Richard s'ennuie.

Malgré ses airs aimables, Richard emploie une armée de serviteurs qui se chargent de reconduire manu militari les importuns et d'éloigner les journalistes, qui doivent être les individus qu'il déteste le plus au monde. Il a par contre un faible pour les érudits et les hommes de goûts capables d'apprécier ses collections.

Il n'est pas non plus enclin à la charité et estime que le destin de chaque homme dépend de sa volonté et de son courage. Les pauvres n'ont que ce qu'ils méritent. Ils sont libres de faire fortune, comme lui l'a fait.



Timothy Waterford

<i>Milieu</i>	Gotha
<i>Profession</i>	philanthrope
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	59 ans
<i>Activités</i>	lire les cours de la bourse s'occuper des immigrants

Le père de Timothy est parti de rien. Il s'est progressivement enrichi dans le commerce de fourrures, puis a lourdement investi dans le chemin de fer et est devenu un baron du rail. Timothy hérita d'une petite fortune. Il revendit la société de son père et investit dans le pétrole. Sa fortune augmenta considérablement.

Aujourd'hui, il laisse ses avocats et ses partenaires gérer ses affaires. Il se contente de s'occuper de sa fondation. C'est un homme profondément humaniste qui s'apitoie facilement sur la misère du monde. Il s'occupe d'aider les immigrants de fraîche date à s'intégrer à la société américaine. Il organise des cours d'anglais, finance leurs frais médicaux, leur trouve un logement et un travail.

C'est un homme particulièrement apprécié dans son église et un fervent chrétien. Mais c'est aussi un homme d'affaires avisé et rusé. Il n'hésite jamais à utiliser ses nombreuses relations pour parvenir à ses fins. Il ne peut laisser une injustice se produire sans réagir et est bien connu du bureau du maire comme un empêcheur de tourner en rond.

Notes

Timothy a deux charmants enfants de son second mariage, le premier s'est montré infructueux. Depuis la mort de leur mère, ils sont les seuls individus qui l'empêchent de sombrer. Il ferait tout pour eux. Il doit cependant reconnaître qu'ils sont bien insoucients et que son fils est loin d'avoir les capacités nécessaires pour lui succéder.

Timothy est aussi fasciné par les nouvelles technologies, et toujours avide de découvrir les nouvelles techniques. Il sait que c'est là que l'on peut faire fortune. Même si la sienne est faite et qu'il est trop âgé pour se lancer de nouveau dans les affaires. Il croit fermement que le progrès technique est un bienfait pour l'humanité et que la condition de l'homme ne pourra que s'améliorer.

Il est par contre tout à fait septique face aux nouvelles grandes idéologies du siècle. Seule la bible détient la vérité, certainement pas Lénine ou Mussolini.



Rupert McDermott

<i>Milieu</i>	Santé / Notables
<i>Profession</i>	professeur en médecine
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	59 ans
<i>Activités</i>	maladies tropicales théâtre

Le professeur McDermott est un médecin de grande réputation. Il dirige le service de médecine interne de l'hôpital Bellevue. C'est un homme de principe et un patriote qui s'engagea durant la guerre pour aller soigner les blessés en Europe. Ce qui lui permit de pratiquer de nouveau la chirurgie, chose qu'il n'avait plus fait depuis des années.

Il est aussi connu comme un grand spécialiste des maladies rares et des infections tropicales. Les maladies exotiques le passionnent et il écrit deux ouvrages de référence sur le sujet. Il s'agit certainement du moyen le plus rapide pour un simple quidam de l'approcher.

Rupert est en effet dorénavant un personnage important. Il donne quelques cours aux externes de Bellevue et dirige son équipe de médecin et s'attardant peu sur les patients. Seuls ceux présentant une infection impossible à diagnostiquer méritent son attention. Ils sont malheureusement assez rares.

Notes

Rupert a un emploi du temps bien rangé et il est très difficile de l'en faire dévier. Il passe son temps entre l'hôpital, le Cavanagh's où il a ses habitudes, son club et, enfin, sa maison où il rejoint sa famille. Il s'accorde deux soirées par mois pour aller au théâtre en compagnie de sa femme.

Par principe, il garde une petite clientèle privée composée d'habitues et d'amis de la famille. Cela fait des années qu'il ne cherche plus à la développer.

Ses collègues et ses étudiants reconnaissent sa compétence, mais critiquent presque ouvertement ses manières dures et directes, son comportement maniéré et vieux jeu, son manque de compassion et le dédain qu'il semble afficher auprès des malades. Son attitude lui a valu le surnom de « scalpel de marbre ».



Rincewind Gill

<i>Milieu</i>	Santé / Gotha / Notables
<i>Profession</i>	médecin
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	41 ans
<i>Activités</i>	médecine yachting

Rincewind est un homme affable, toujours poli, aux manières impeccables et au sourire enjôleur. Issu d'une bonne famille, il suivit ses études de médecine à Boston. Il décida de s'installer à New York et se fit vite une certaine réputation.

Il est devenu le médecin attitré des stars et du Gotha. Le docteur Gill est d'une extrême discrétion et d'une grande compétence. Son sens de l'écoute et son discernement sont appréciés par ses clients et surtout par ses clientes. Quels que soient vos petits problèmes, le docteur Gill peut les résoudre. Il a ses entrées dans quelques établissements de repos discrets où il envoie régulièrement des clientes pour qu'elles se reposent après une légère intervention.

Rincewind est un homme aisé, à la réputation faite. Il entretient avec soin son célibat. Il estime que son apparence est d'une grande importance et se maintient en parfaite condition physique.

Notes

Rincewind dispose d'un cabinet privé, dans sa demeure de Bayside dans le Queens, avec une petite salle d'opération, où il reçoit certaines de ses clientes le week-end. Durant la semaine, il vit à Manhattan où il possède d'un appartement et d'un cabinet de consultation. Il embauche une secrétaire, infirmière et réceptionniste qui s'occupe de toute l'intendance.

Rincewind a les moyens de s'adonner à de nombreuses activités. Il pratique notamment le golf, la voile, le bridge. Il dispose d'un petit voilier et participe à de nombreuses régates. C'est le seul passe-temps qu'il est impossible de lui faire abandonner pour une soi-disante urgence.

Il mène une vie saine/ Il ne boit pas, ne fume pas, fait du sport et ne mange de la viande que deux fois par semaine (le lundi et le jeudi). Ce n'est pourtant pas un homme religieux et il n'a jamais été pris à fréquenter une église.



Fanny Meller

<i>Milieu</i>	Santé
<i>Profession</i>	infirmière
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	27 ans
<i>Activités</i>	cinéma aider les malheureux

Fanny est infirmière à l'Hôpital Français depuis 5 ans. C'est une jeune femme pleine de grâce et d'un grand dévouement. Malgré les horreurs qu'elle peut voir tous les jours, la Cuisine de l'Enfer fournit une bonne partie des patients de l'hôpital, elle reste farouchement attachée à son métier et à sa vocation.

Elle côtoie le pire comme le meilleur, aussi bien parmi ses patients que parmi le personnel de l'hôpital. Elle se contente de faire son métier. Durant sa formation, elle espérait bien rencontrer un charmant médecin et l'épouser. Maintenant qu'elle les connaît mieux, cette envie lui est passée et elle se contente de brèves aventures sans lendemain, espérant toujours trouver l'homme idéal.

Fanny est une jeune femme optimiste, toujours souriante et d'une grande élégance. Elle attire de nombreux regards et de nombreuses convoitises, mais les médecins de l'hôpital ne considèrent les infirmières que comme de jeunes femmes sans cervelle, avec qui ils peuvent passer du bon temps, mais sans plus d'intérêt. Quand au personnel soignant, il manque de la finesse et de l'intelligence que Fanny recherche chez un homme.

Notes

Fanny est originaire du New Jersey. Elle y retourne la plupart des week-ends pour les passer en famille. Elle n'aime pas New York. Pour elle, cette ville est une véritable bête qui rugit dès qu'on ouvre une fenêtre et qui se nourrit régulièrement des malheureux.

Elle y vit pourtant, faisant alors passer son travail, avant tout autre chose. Elle a bien essayé de trouver un autre poste, mais celui qu'elle occupe et le mieux payé et le plus intéressant qu'elle ait trouvé.

Quand elle est seule, Fanny passe son temps libre à lire des récits romantiques et passe au moins un soir par semaine au cinéma. Elle rêve d'exotisme et d'aventure. Et d'une histoire d'amour romantique.



Phillip Simmons

<i>Milieu</i>	Musées & instituts
<i>Profession</i>	conservateur
<i>Résidence</i>	Brooklyn (NY)
<i>Âge</i>	35 ans
<i>Activités</i>	généalogie histoire américaine

Phillip est le conservateur du musée de la Long Island Historical Society. Il en est aussi l'avoué et le comptable. Il adore son métier qui lui permet de s'adonner à ses passions tout en étant payé.

Phillip est un fervent généalogiste. Remonter la trace des anciennes familles le passionnent et voir comment elles ont évolué, selon les circonstances et les individus le fascine. Il se montre particulièrement prolix dès que ces sujets sont abordés et il est difficile de le faire taire.

Il a cependant une mauvaise mémoire et se réfère souvent à ses notes, fort nombreuses et dans lesquelles il a du mal à se retrouver, son sens de l'organisation étant à la mesure de sa mémoire. Malgré cela, il fait d'énormes efforts pour rendre les archives de la société accessibles et organise le musée avec goût, voire avec une pointe d'extravagance.

Notes

Phillip est un homme sympathique, toujours de bonne humeur, sauf en fin de mois quand il s'occupe de régler les factures et de vérifier la comptabilité. C'est aussi un bon vivant qui aime la musique, la boisson (en cachette) et les bons restaurants, même si son modeste salaire ne lui permet pas d'y aller aussi souvent qu'il le souhaiterait.

Il est toujours à la recherche d'objets et de documents qui permettraient d'enrichir la collection du musée. Il est prêt à acheter presque n'importe quoi du moment que le prix est raisonnable. Il se montre plus généreux quand on réussit à lui démontrer que l'objet est d'une grande rareté, quand la New York Historical Society est aussi sur les rangs ou quand il s'agit d'informations généalogiques qu'il ignore.

Quand il en a le temps, Phillip apprécie faire visiter lui-même le musée aux visiteurs et se montre intarissable d'anecdotes sur la période coloniale ou sur les individus dont les portraits parsèment les couloirs du musée.



Horace Riddle

<i>Milieu</i>	Business
<i>Profession</i>	homme d'affaires
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	50 ans
<i>Activités</i>	la bourse l'argent

Horace est un homme d'affaire ayant rencontré le succès. Il est un peu considéré comme le gourou de Wall Street. Sa fortune est colossale et investie pour l'essentiel à la bourse de New York.

Le moindre de ses gestes est observé avec attention tant par les paparazzi qui espèrent un scoop que par ses concurrents et les jeunes aux dents longues qui espèrent profiter de ses coups.

Horace mène une vie discrète et partage sa vie entre son vaste appartement d'Exchange Street et sa propriété campagnarde du Maine. Il passe l'essentiel de son temps à lire les cours de la bourse et à gérer ses affaires.

C'est un spéculateur. Il spéculé surtout les cours des matières premières, mais est aussi connu pour grandement influencer sur les cours des valeurs industrielles. Son portefeuille ne s'arrête pas aux Etats-Unis. Son activité est internationale et la structure de son empire financier et d'une complexité rare.

Notes

Horace ne considère ses actions que comme des morceaux de papier. Les hommes qui sont derrière n'ont aucune importance à ses yeux. Seul l'argent en a. Il est dénué de tout sentimentalisme et presque de toute conscience.

Il n'a aucune compassion et au contraire aime traîner ses concurrents à la faillite. Il s'entoure de quelques personnes fiables et fidèles. Il attend beaucoup d'eux et se remet sur leurs épaules pour une bonne partie de ses affaires. Il ne supporte pas la trahison et la faiblesse. Ceux qui finissent par le décevoir ont peu de chance de retrouver un travail à New York.

Il entretient un très vaste réseau relationnel. Ses amis comprennent des politiciens, des juges, des gangsters. Il sait se montrer très généreux avec ses amis.

Sa femme et ses nombreuses maîtresses bénéficient d'un accès contrôlé à sa vaste fortune. Cela compense le peu de temps qu'il leur consacre et le peu d'affection qu'il leur montre.



Peter Lewis

<i>Milieu</i>	Business
<i>Profession</i>	industriel
<i>Résidence</i>	Bronx
<i>Âge</i>	36 ans
<i>Activités</i>	industrie politique

Peter est relativement jeune pour sa fortune. Il la construisit patiemment en important des voitures de luxe d'Europe. Parallèlement, il développa le petit atelier familial en véritable usine. Aujourd'hui son usine est située dans l'Ouest du Bronx. On y fabrique des berlines luxueuses 100% américaines.

Issu d'une vieille famille du Sud et ingénieur de formation, Peter apprécie l'ordre et la modernité. Il déteste les rues crasseuses de New York, les nègres affluant dans la ville et tous ses sales immigrants sans le sou. Il déteste tout autant les oisifs, les riches familles menant une vie dissolue et les juifs.

Il a de nombreux contacts dans le Klan, même s'il n'en fait parti lui-même, un de ses oncles est Grand Dragon de Louisiane. Mais surtout il admire l'expérience fasciste italienne. Il trouve cependant les italiens trop basanés à son goût et Mussolini bien trop théâtral. Il n'en est pas moins l'un des fondateurs du parti fasciste américain.

Notes

Peter mène de front ses deux vies. Il est un industriel heureux et qui rencontre un succès certain dans ses projets. Il est commence à rassembler quelques hommes dans son nouveau mouvement politique. Bien qu'il déteste se mêler au peuple, il sait que ses idées doivent être diffusées parmi les classes défavorisées.

Son comportement public est ouvertement populiste. Ses ouvriers sont très bien payés et lui sont fidèles. Il donne à certaines œuvres de charité religieuses et parle ouvertement contre les injustices de la société, profitant aux plus fainéants, aux plus oisifs.

C'est un homme intègre qui ne supporte ni les politiciens corruption, ni les gangsters qui s'enrichissent au détriment des gens honnêtes. Ses idées lui valent de nombreux amis parmi toutes les couches de la société.



Wallace Young

<i>Milieu</i>	Business
<i>Profession</i>	banquier
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	73 ans
<i>Activités</i>	sa banque ses employés

Wallace est le directeur de la Stolker, Young & Wilzberg Bank. Une petite banque d'investissement qui finance de nombreux hommes d'affaires de Wall Street.

Implanté en plein cœur du quartier d'affaires, cet établissement entretient de très luxueux bureaux dans un immeuble discret. On peut y mener ses affaires en toute discrétion.

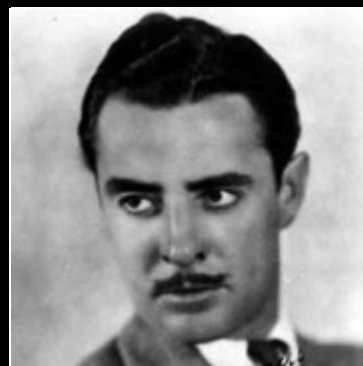
Le travail de Wallace est de prêter de l'argent et de se faire rembourser. Il mène la petite société d'une main de maître et il y règne une ambiance familiale que l'on attend peu dans ce genre d'endroit.

Wallace est le dernier fils des fondateurs de la banque. Il y a toujours travaillé et la considère comme sa seconde famille. C'est un homme âgé, vieux jeu, mais sympathique et attentionné. Mais il se montre particulièrement incisif avec les clients et est doté d'un remarquable sens des affaires.

Notes

Wallace est veuf et ses enfants sont grands. Seul l'aîné travaille avec lui à la banque et lui sert d'homme de confiance. Il le prépare à prendre sa succession. Wallace n'a plus beaucoup de distractions et passe l'essentiel de son temps à s'occuper de sa société.

Il s'assure que les gens s'y sentent à l'aise et aient du plaisir à y travailler. Depuis le décès de sa femme et le départ de trois de ses quatre enfants pour d'autres régions, il y passe l'essentiel de son temps et en considère les employés comme des membres éloignés de sa propre famille. Il n'hésite pas à s'immiscer dans leur vie privée et aime prodiguer des conseils issus de sa longue expérience. Son attitude paternaliste est compensée par sa grande gentillesse et généralement les employés acceptent de bon gré ses conseils et ses petits cadeaux. Ceux qui n'en sont pas capables finissent par quitter la banque. Finalement, il y règne une ambiance calme et sereine. Le personnel se connaît très bien et s'apprécie, pour le plus grand plaisir de Wallace.



Capitaine Collin Gray

<i>Milieu</i>	Militaire
<i>Profession</i>	Capitaine
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	28 ans
<i>Activités</i>	littérature militaire bridge

Collin est un militaire de carrière. Il acheva West Point juste à temps pour assister aux défilés de la victoire. Il loupa la grande chance de sa vie, celle de se distinguer au combat. Issu d'une longue famille de militaires, dont les origines remontent à la guerre de 1812, il rêve d'imiter ses ancêtres et de servir fidèlement son pays à la guerre.

À défaut de distinction au combat, il se donne du mal pour représenter l'excellence militaire, si ce n'est que son attitude ressemble plus à un officier anglais de l'armée des Indes qu'à un militaire américain.

Son sens de la discipline, du bon goût, son attachement aux valeurs militaires lui ont valu le surnom de « Capitaine la Badine » parmi ses hommes. Mais les affaires militaires étant ce qu'elles sont et les besoins de l'armée américaine tellement réduits, qu'il en est réduit à faire du travail de bureau et servir de liaison avec la Marine. Il déteste ce poste.

Notes

Collin est fondamentalement fier et fidèle à son pays, prêt à mourir pour lui à la première occasion. C'est un jeune officier qui attend avec impatience la prochaine guerre pour s'y distinguer.

Il se comporte avec droiture, pour ne pas dire avec rigidité, fréquente un club huppé de Manhattan et s'entraîne régulièrement au maniement des armes. Il se tient aussi informé des dernières techniques militaires et des avancées techniques, comme le projet de dirigeable porte-aéronefs.

Collin est marié à une jeune femme de bonne famille et a trois jeunes enfants. Ses relations avec sa femme sont relativement formelles, mais il lui est tout à fait fidèle.

Il entretient ses relations à l'état-major, dans la marine et chez les fabricants d'armes en espérant bien qu'un jour elles pourront lui servir à obtenir le poste dont il rêve.



Colonel Randolph Fogg

<i>Milieu</i>	Militaire
<i>Profession</i>	Colonel
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	43 ans
<i>Activités</i>	échecs relations internationales

Le colonel Fogg est un pur produit de l'armée américaine. Issu d'une famille aisée de Philadelphie, il entra en West Point et en sorti pour prendre un petit commandement.

C'est l'entrée en guerre des Etats-Unis qui marqua le début de sa véritable carrière. Il servit en Picardie dans les Marines et son comportement exemplaire le fit remarquer. Il monta rapidement en grade ; c'est en France, alors qu'il séjournait dans un hôpital militaire pour une légère blessure à l'épaule qu'il rencontra la jeune infirmière française qui allait devenir sa femme. Ils emménagèrent sur la côte Est après la guerre.

Aujourd'hui, il travaille à New York à un poste protocolaire. Cela manque un peu d'action, mais lui laisse le temps de s'occuper de sa famille et de ses affaires personnelles.

Notes

Randolph parle peu de la guerre ; il a été profondément marqué par les tranchées et espère ne plus jamais revivre cela. Il espère que plus personne ne revivra cela. Même s'il reste fidèle à son uniforme et à son pays, il est devenu un fervent pacifiste.

Il continue cependant de fréquenter ses anciens collègues officiers et voue un culte fervent aux disparus.

C'est un homme relativement simple qui aime sa femme et leurs deux enfants, la musique de chambre et jouer aux échecs. C'est un joueur tout à fait acceptable qui apprécie passer ses samedis matins à jouer dans les parcs.

Il travaille au service des relations internationales de l'armée où sa connaissance du français, du néerlandais et de l'allemand est très appréciée. Il passe une partie de son temps à Washington et est amené à fréquenter de nombreux diplomates.



Quincy Howes

<i>Milieu</i>	Forces de l'ordre
<i>Profession</i>	inspecteur de police
<i>Résidence</i>	Brooklyn (NY)
<i>Âge</i>	30 ans
<i>Activités</i>	sport bourse

Quincy est un inspecteur de police affecté à la brigade mondaine, localisée au commissariat central de New York. Il se charge de surveiller les activités de haute société new-yorkaise, d'éviter ses débordements et fait en sorte que garder intacte la réputation de ces braves citoyens.

Son activité l'amène à fréquenter tout le gratin de la ville et à participer à de nombreuses soirées, parfois débridées. Il remplit consciencieusement sa tâche, mais sait profiter de la chance qu'il a. Il mène une vie plutôt agréable et côtoie des gens puissants et fortunés.

Quincy est relativement intègre. Il accepte quelques pots de vins de tenanciers de speakeasy à la mode, quelques cadeaux de ses « amis » de la haute et sait bénéficier des avantages en nature qu'il peut obtenir. Rien de bien scandaleux, après tout. Il évite ainsi que certaines personnes ne soient prises dans des rafles de police ou n'aient d'autres ennuis. Il remplit ainsi sa mission.

Notes

Quincy, comme ses collègues de la « mondaine », est méprisé par la plupart des policiers, particulièrement par les agents en tenue. Il ne fait pas un véritable travail de policier et se prélassait dans les appartements huppés.

Il n'a pas de famille proche, mais a une caniche, cadeau de l'une de ses connaissances, qui aime ravager son petit appartement. Il préfère vivre modestement, son travail lui permettant de compenser largement ses sacrifices.

En fait, il économise l'essentiel de sa paye et la joue en bourse. Il espère ainsi faire fortune et dans dix ans pouvoir se retirer et mener une vie aussi luxueuse que celles des personnes qu'il surveille et protège.



David Valentine

<i>Milieu</i>	Forces de l'ordre
<i>Profession</i>	inspecteur de police
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	25 ans
<i>Activités</i>	méthodes d'investigation littérature fantastique

David est un jeune inspecteur affecté au bureau des inspecteurs du commissariat central de New York. Il enquête particulièrement sur les crimes et homicides. C'est un homme intelligent, perspicace et doté d'une grande imagination.

Complètement intègre, il a un peu de mal à s'intégrer à la police largement corrompue. Il a déjà fait part de ses doutes et des observations à ses supérieurs et est à l'origine de plusieurs enquêtes internes dirigées contre certains de ses collègues pour corruption. Sa réputation est abyssale.

David est aussi particulièrement sensible aux méthodes modernes d'investigation et ne cesse d'innover dans ses enquêtes, provoquant cette fois des sourires amusés de ses collègues.

Enfin, il croit fermement au surnaturel et à la vie extraterrestre. Il a tendance à expliquer ce qu'il ne comprend pas par l'agissement de forces occultes et surnaturelles. Il doit être le seul inspecteur à se passionner pour les affaires de cultes et les crimes apparemment insolubles.

Notes

David est un fervent lecteur de fiction. Il est admirateur de Sherlock Holmes et tente de mettre ses théories en œuvre, sans rencontrer beaucoup de succès. Il lit de nombreux récits fantastiques et rêve de rencontrer Carl Wolfson, son auteur favori.

Il vit dans un modeste appartement de deux pièces, mais il se sert de sa chambre comme débarras et y entasse de nombreuses boîtes d'archives, copie d'affaires irrésolues. Il se contente de dormir sur le canapé. Ses seules distractions connues sont le cinéma et passer des heures dans les bibliothèques à lire tous les ouvrages un peu étranges qu'il peut trouver.

David est bel homme et nombreuses sont les femmes qui sont attirées par son charme discret. Mais il considère qu'une relation suivie constituerait un obstacle entre lui et sa mission. Il les a alors jusqu'à maintenant toutes repoussées.



Capitaine Luigi Celli

<i>Milieu</i>	Forces de l'ordre
<i>Profession</i>	capitaine de police
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	43 ans
<i>Activités</i>	sa famille ne pas faire parler de lui

Le capitaine Celli dirige le commissariat de Chelsea. Le quartier est vieillissant et ne présente plus grand intérêt mais il n'est pas gangrené par le crime.

Il est arrivé aux États-Unis à peine âgé de 3 ans et ses origines italiennes laissent penser aux mafieux siciliens qu'ils pouvaient tout attendre de lui. Il commença par les traquer, mais ils menacèrent sa famille. Depuis, il est beaucoup moins entreprenant. D'autant plus qu'il sait que plus de la moitié des policiers de son commissariat sont corrompus. Lui-même en est venu à accepter un petit pot de vin de temps en temps. Mais il garde encore une bonne dose d'intégrité.

Il est connu pour détester les vagues et les affaires sordides. Il minimise les crimes commis dans son district et sa principale préoccupation est de ne pas se retrouver en manchette des journaux pour son incompétence. Il a encore une longue carrière devant lui et se considère bien placé pour occuper un poste plus prestigieux au commissariat central.

Notes

Luigi est farouchement attaché à sa femme et à ses quatre filles. Sa femme est enceinte de nouveau et il espère bien enfin avoir un fils. Il se vengerait de manière extrême si on venait réellement à faire du mal à sa famille.

Avec le temps, il est devenu fataliste. Ses belles idées, sa soif de justice ont disparu à force de voir les criminels relâchés, à cause de policiers ou de juges corrompus. Il a appris à gérer les choses au quotidien, sans plus se soucier des grandes affaires, en faisant le moins de bruit possible. Ses supérieurs semblent apprécier ce comportement qu'ils qualifient d'humble et de pragmatique.

Sachant qu'il ne peut faire confiance à ses agents, il leur impose une discipline drastique. Malheur à celui qui arrive en retard, qui se montre ouvertement favorable aux criminels ou qui fait du zèle. Le boulot doit être fait dans les règles, calmement et dans les horaires normaux.



Brent Gibbons

<i>Milieu</i>	Université
<i>Profession</i>	professeur
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	42 ans
<i>Activités</i>	littérature classique poésie latine

Brent est professeur de civilisation antique et de langues anciennes à l'université de Columbia. C'est un esprit brillant que tous ses collègues reconnaissent à dire ne pas être à sa place dans ce siècle.

C'est un humaniste qui connaît mieux les coutumes grecques que le plan de métro de New York. C'est un homme poli, au discours captivant et à l'abord facile. Mais il est facilement terrorisé par les nouvelles technologies. Il ne fait pas confiance aux automobiles, considère les usines comme des abominations, ne sait pas utiliser correctement le téléphone, ... il est par contre capable de s'exprimer avec une grâce certaine en grec et en latin.

Brent collabore facilement avec ses collègues et pousse ses étudiants à se passionner pour les cultures anciennes. Il a formé des générations de latinistes et plusieurs sont devenus aujourd'hui ses collègues.

À ses heures perdues, il rédige des poèmes en latin. Malgré leur qualité formelle indéniable, il n'a pas réussi à les faire publier.

Notes

Sa femme, Elma, est une modeste institutrice. Elle supporte son mari à longueur de journée et est éperdument amoureuse de lui. À la grande surprise de leurs amis. Ils n'ont pas d'enfant, à la tristesse de Brent qui aimerait tant en avoir pour les éduquer dans les valeurs classiques dès le plus jeune âge et leur apprendre le sens de la Vertu.

Sa petite bibliothèque personnelle est bien fournie en ouvrages classiques, bien que l'on n'y trouve aucune traduction moderne. Mais traduire ne fait qu'amoindrir le sens et enlève toute subtilité au texte.

Il collabore actuellement à la traduction de plusieurs manuscrits moyenâgeux. Il n'en aime pas la langue impure, mais éprouve une certaine fébrilité à parcourir des ouvrages écrits de la main d'hommes morts disparus voilà des siècles.



Richard Marrison

<i>Milieu</i>	Université
<i>Profession</i>	professeur
<i>Résidence</i>	Brooklyn
<i>Âge</i>	54 ans
<i>Activités</i>	mécanique astronomie

Richard est l'un des plus anciens professeurs de l'institut Pratt. Il y enseigne la physique et la mécanique. C'est un homme agréable et sympathique, apprécié de ses collègues et de ses élèves.

D'humeur gaie et égale, il se délecte dans sa profession. Il adore enseigner et apprendre aux jeunes esprits les mécanismes de l'univers. Il mène parallèlement quelques recherches personnelles et s'intéresse particulièrement à la structure fondamentale de l'univers. Il correspond avec de nombreux chercheurs aussi bien aux États-Unis qu'en Europe.

Il invite les plus perspicaces de ses étudiants à le rejoindre le samedi matin dans son atelier personnel pour réaliser quelques projets personnels. Il s'ensuit un repas collégial où les participants discutent à cœur ouvert de tout ce qui les intéresse. La discrétion est de mise lors de ces réunions.

Richard a la mauvaise manie de fumer de petits cigares nauséabonds. Mais c'est bien le seul vice qui lui soit universellement reconnu.

Notes

Richard éprouve une attirance pour les jeunes hommes et accepte ses préférences sexuelles. Il évite cependant, par éthique, de fréquenter ses étudiants. Il faut cependant lui reconnaître quelques aventures avec certains d'entre eux, parmi les plus charmants et intelligents.

Richard a une passion pour l'astronomie. C'est dans les étoiles que se cache, pour lui, le mystère de l'univers. Il adore profiter de ses rares congés pour partir à la campagne avec ses télescopes. Il lui arrive aussi de réussir à se faire inviter par un ami astronome et partir passer une semaine dans un véritable observatoire dans les montagnes.

Par ailleurs, c'est un homme qui se montre particulièrement septique en matière de religion, alors qu'il peut se passionner pour une nouvelle théorie ayant des relents scientifiques.



Paul Patrick Gardner

<i>Milieu</i>	Université
<i>Profession</i>	professeur
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	38 ans
<i>Activités</i>	littérature anglaise théâtre

Paul est un jeune professeur de l'université Columbia. Il vient d'obtenir sa chaire de littérature anglaise. C'est un homme fin et prudent qui veille avant tout au bon déroulement de sa carrière.

Mais il n'en demeure profondément compétent. Il maîtrise parfaitement son sujet et a gardé de ses études en Angleterre un profond amour pour ce pays. Il est particulièrement compétent en matière de littérature de 19^e siècle, mais apprécie tout autant Shakespeare dont il connaît les principales pièces par cœur.

Paul est doté d'une grande mémoire ; il est capable de retenir un texte à la première lecture et il lui suffit de parcourir brièvement une page pour s'en souvenir avec une grande précision.

C'est un homme qui entretient une image d'affabilité et qui est toujours prêt à rendre service, en échange, bien sûr, d'un petit service un peu plus tard. Son esprit incisif et son grand sens de la psychologie ont été bien utiles à nombre de ses amis.

Notes

Ses passe-temps sont peu nombreux, mais il apprécie le théâtre, classique principalement. Il se rend aussi souvent, mais plus par mondanité que par goût, aux vernissages des expositions des principales galeries de New York.

Après avoir enchaîné les histoires discrètes, il vient de se fiancer avec la charmante fille cadette du doyen du Barnard College, assurant par là même sa position sociale au sein de l'université.

Paul s'intéresse à toutes les formes de la littérature anglaise et britannique, du 6^{ème} siècle à nos jours. Il a gardé contact avec un grand nombre d'anciens compagnons d'Oxford, aujourd'hui, fort bien implantés dans la société anglaise.



Niles Baskerville

<i>Milieu</i>	Cultes
<i>Profession</i>	médium
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	38 ans
<i>Activités</i>	enquêtes sordides spectacles de cabaret

Niles est un médium relativement connu. Son pouvoir se manifeste par les émotions intenses qu'il ressent quand il manipule des objets et par les flashes des événements qui leur sont liés qu'il perçoit.

Ses tarifs ne sont pas donnés, mais cela renforce sa crédibilité. Il accorde une ristourne à la police et il lui arrive fréquemment de recevoir des demandes d'assistance de la part des forces de l'ordre quand elles sont complètement bloquées sur une affaire. La presse s'empare rapidement de tels cas et cela ne fait que renforcer sa réputation. Il est cependant rare que la police de New York fasse appel à lui, mais il voyage sur toute la côte est.

Il a récemment embauché une jeune, et charmante, assistante pour l'aider à organiser son agenda et pour préparer ses rendez-vous. La notoriété aidant, il est devenu très pris, mais essaie de s'accorder une journée de répit et de méditation par semaine. Cela contraster violemment avec ses débuts où ses apparitions dans les cabarets soulevaient plus de rires que d'admiration.

Notes

Malgré ses talents et son occupation, Niles est un septique. Il ne croit pas en l'existence de Dieu, ni aux fantômes. Il estime par contre que les sentiments humains sont si forts qu'ils peuvent laisser une trace matérielle, qu'il suffit de savoir interpréter. Il a beaucoup lu sur le surnaturel et l'étrange, mais surtout pour mieux pouvoir contrer ses opposants. Il lui arrive de participer à des expériences pour démontrer la forfaiture de ses « collègues ».

Niles a commencé sa carrière dans le divertissement, essayant de tirer fortune de son don. Il a finalement changé de voie après que quelques clients lui aient demandé des prestations privées. Il en a cependant gardé un goût pour le spectacle et sait se mettre en scène. Il fréquente assidûment les cabarets et c'est là qu'il a rencontré son assistante, une ancienne collaboratrice d'un prestidigitateur sans talent.

Niles se passionne pour les affaires de meurtre sordide. Il y voit la bassesse de l'âme humaine et cela renforce son athéisme.



Billy

<i>Milieu</i>	Sans-abri
<i>Profession</i>	sans
<i>Résidence</i>	Central Park (souvent)
<i>Âge</i>	~35 ans
<i>Activités</i>	nourrir les pigeons regarder les gens

Billy, c'est le seul nom qu'on lui connaît, est un être simple, pour ne pas dire demeuré. Il n'a pas de métier fixe et vit de mendicité. C'est aussi une force de la nature, plutôt calme, mais redoutable quand il s'énerve.

Il aime la nature, mais s'évertue à vivre à New York pour des raisons inconnues. Il apprécie particulièrement Central Park et y passe tout le temps qu'il peut. Il aime y dormir à la belle étoile. Il est souvent dérangé par les policiers qui lui expliquent qu'il ne faut pas vivre dans la rue, à grands coups de matraques. Il déteste les hommes en uniforme, et devient vite nerveux quand ils sont trop nombreux autour de lui.

C'est cependant un grand observateur, la police le qualifie plutôt de voyeur. Il sait tout ce qui se passe autour de lui, même s'il n'en comprend pas la majeure partie. Il ne dit jamais non à une petite pièce et rend divers services assez facilement.

Notes

Nul ne connaît son passé ; il n'en parle jamais. Ceux qui le connaissent bien constatent effectivement qu'il est un peu arriéré, mais pas si idiot que cela. Ils pensent que c'est plus un choc émotionnel ou les mésaventures de la vie qui l'ont rendu tel qu'il est qu'une tare de naissance.

Il ne fréquente que peu les autres sans-abri. Il préfère de loin vivre seul, loin de tous. Il apprécie le chant des oiseaux et aime partager son repas avec les pigeons. Il est cependant relativement amical avec les gens qui lui adressent la parole et ne redoute pas la foule. Par contre, il semble comme terrorisé quand il est face à un chien et prend souvent la fuite en hurlant, provoquant tantôt cris de peur ou rires.

Il est souvent chassé de Central Park, mais il y revient toujours, comme attiré par une force mystérieuse.



Tim George

<i>Milieu</i>	Culturel
<i>Profession</i>	boxeur
<i>Résidence</i>	Bronx (NY)
<i>Âge</i>	22 ans
<i>Activités</i>	boxe prière

Tim est issu d'une famille pauvre, son père travaillait aux docks de New York et est mort dans des circonstances étranges. Il aurait été assassiné par des voyous et son corps jeté à la mer, c'est du moins ce que prétend l'enquête car on ne retrouva jamais son cadavre.

Tim a toujours voulu se sortir de la misère et a réussi à canaliser sa colère dans le sport et la boxe en particulier. C'est le pasteur de sa paroisse qui réussit à éviter à Tim de sombrer dans le crime et il veille sur son protégé comme sur un fils.

Tim a commencé sa carrière de boxeur professionnel il y a peu. Il fit une grande impression à quelques agents et il est destiné à devenir un boxeur célèbre. Il n'aime pas trop par contre ce qu'il commence à découvrir : les soigneurs-gourous et leurs prescriptions de vitamines, les matchs négociés, la publicité outrancière, l'argent qui circule à flots autour de lui, les individus louches et puissants qui fréquentent le milieu ...

Notes

Tim est partagé entre deux envies contradictoires : celle de se tenir à l'écart de tout problème et de mener une vie saine et simple dans le respect des Écritures et celle de poursuivre sa carrière et de devenir un boxeur célèbre. Il semble que les hommes qui organisent le milieu du sport sont incapables de pouvoir lui offrir les deux.

Tim est profondément croyant. C'est sa foi qui lui a permis de surmonter la disparition de son père et qui l'a tenu à l'abri de tous les problèmes jusque là. Maintenant, le Seigneur le teste. Mais il a bien besoin de l'argent qu'il peut gagner facilement en se produisant sur un ring. Sa mère est malade et les soins coûtent chers.

C'est un jeune homme loyal, athlétique, franc, mais curieux. Il n'a jamais cessé de s'interroger sur ce qui était réellement arrivé à son père. Il aimerait pouvoir reprendre l'enquête mais ne sait pas comment s'y prendre.



Révérend Brian Jensen

<i>Milieu</i>	Cultes
<i>Profession</i>	révérend
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	49 ans
<i>Activités</i>	littérature chinoise les Saintes Écritures

Le révérend Jensen est un homme d'apparence sévère et rigoureuse. Ses sermons sont rudes et intransigeants. Mais c'est pour provoquer ses paroissiens et les inciter à mener une vie meilleure dans le respect de Dieu. Dans les faits, c'est un homme profondément bon et tolérant.

Le révérend est un véritable croyant. Il croit en Dieu et il croit au Diable, qu'il sait pouvoir prendre des formes multiples. Il ne comprend pas les septiques, les preuves sont pourtant nombreuses ! Il ne les chasse pas, ni les ostracise. Il préfère avoir de longues discussions pour leur démontrer la Vérité des Écritures et les ramener dans le troupeau.

Il veille sur ses paroissiens, à la vie parfois si dissolue, dans cette ville de péchés. Les tentations sont si fortes et l'homme si faible. Sa Foi est souvent mise à rude épreuve, mais elle demeure profondément enfouie.

Notes

Le révérend aime prendre une apparence austère et rude en public. Il se laisse bien plus aller en privé. Il aime ainsi fumer un bon cigare, quand on lui en offre un, et ne dit jamais non à un petit verre entre amis. Pour lui la Prohibition va à l'encontre des instincts naturels de l'homme et est vouée à l'échec, ne faisant qu'enrichir les individus les plus vils.

Il aime prendre quelques fois pas an son bâton de pèlerin et aller porter la Bonne Parole auprès des couches les plus défavorisées de la population de la Grosse Pomme. Cela lui rappelle le temps où il était missionnaire en Chine.

Le révérend est veuf. Sa femme est morte voilà une dizaine d'années. Il a un fils unique, qui est devenu acteur. Il a déménagé voilà 4 ans à Hollywood, haut lieu de péché. Il prie pour la sauvegarde de son âme tous les jours, mais sait au fond de lui qu'il est trop tard. Il ne reçoit des nouvelles de son fils que quelques fois par an ; il lui envoie une carte pour Noël et pour son anniversaire.



Sergent Dick Archer

<i>Milieu</i>	Militaire
<i>Profession</i>	sergent
<i>Résidence</i>	New Jersey / New York
<i>Âge</i>	24 ans
<i>Activités</i>	les femmes faire la fête

Dick est un brave type. Il s'est engagé en 1917 pour aller combattre en France, à la fois pour défendre son pays (c'est ce qu'il avait compris), pour visiter le monde et pour y rencontrer l'aventure. Il dut mentir sur son âge lors de l'incorporation.

Il dut vite désenchanter. Il vit ses camarades périr et vécut les affres des tranchées. Peu de temps, heureusement pour lui. Il ne sait pas s'il aurait tenu encore trois mois. Mais il s'était fait à la vie militaire, à son esprit de corps, à ses routines et à ses traditions. À la fin de la guerre, il signa pour rester dans l'armée.

Depuis, Dick est devenu sergent et est affecté à une petite base militaire du New Jersey. Comme nombre de ses compagnons, il entretient un petit pied à terre à New York où il passe la moitié de son temps à profiter des merveilles de la Grosse Pomme.

Dick est à un homme à femmes. Il aime sortir avec de charmantes compagnes pour quelques jours, mais il se lasse vite. Il aime les soirées dans les clubs new-yorkais, danser, plaisanter et le cinéma.

Notes

La vie militaire lui laisse suffisamment de libertés pour qu'il dispose d'assez de temps pour profiter de son pied-à-terre new-yorkais. Et elle le reprend quand il commence à se perdre dans les pièges de la ville.

Il mène une double vie. Il s'est inventé un personnage de joyeux fêtard et ne parle jamais de sa véritable occupation quand il sort. Seuls ses amis, savent qui il est réellement, un petit sergent de l'armée américaine.

Dick est incapable de mettre de l'argent de côté. Dès qu'il reçoit sa solde, il organise son prochain périple en ville. Son dernier cent est dépensé généralement vers le milieu du mois et il doit revenir à la base et attendre quelques semaines avant de retrouver l'excitation de la ville.

C'est un homme en perpétuelle recherche de sensations fortes. Ce n'est pas que la guerre lui manque. Mais il estime qu'après les horreurs qu'il y a vues, il est en droit de profiter de la vie. Celle-ci s'avère finalement plutôt morne.



Eugene Washington

<i>Milieu</i>	Culturel
<i>Profession</i>	musicien
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	35 ans
<i>Activités</i>	musique composition musicale

Eugene est un musicien de Jazz. Il se produit essentiellement dans les lieux à la mode pour une clientèle blanche notamment le Rendezvous et le 300 Club, des speakeasies très huppés. Ce ne sont pas forcément des endroits très recommandables ou très tolérants, mais finalement, il gagne correctement sa vie.

Eugene est principalement un trompettiste, mais il peut aussi chanter ou jouer du piano. Son public apprécie ses prestations, mais n'est pas en mesure d'en comprendre les subtilités ou de voir tout le travail qu'elles dissimulent. Il veut de la musique pour danser et accompagner son alcool.

Eugene fréquente principalement d'autres musiciens, mais il a du apprendre à faire avec les gangsters qui sont les personnes à la fois les plus tolérantes et les plus raciste qu'il connaisse. Ils peuvent aussi bien le considérer comme un ami, que s'entredéchirait entre blancs. Cela le laisse particulièrement perplexe, mais il a appris à ne pas trop s'intéresser aux affaires de ces individus.

Notes

Eugene est originaire d'une vieille famille d'esclaves de Louisiane qui a quitté le Sud pour New York à la fin de la guerre civile. La vie n'y était, finalement, plus facile et la liberté promise toujours empreinte de préjugés et de restrictions. Eugène est le premier membre de sa famille à avoir un minimum de succès et d'aisance.

Il vit dans un clapier d'Harlem. Il aimerait le quitter pour s'installer dans un petit appartement dans un quartier plus tranquille, mais n'arrive pas à trouver de propriétaire qui accepte de lui louer un logement à un prix décent.

Il tient particulièrement à sa famille (qui représente une trentaine de membres sur New York, en comptant les cousins, les nièces, les tantes, ...) et est un peu considéré comme l'homme qui a réussi.

Il vit principalement pour la musique. Il essaie de ne s'intéresser à rien d'autre ou du moins de faire comme si rien d'autre ne l'intéressait. Il se contente de s'occuper de ses propres affaires et ne se mêle jamais de celles des autres. Trop de ces amis sont morts en s'occupant de ce qui ne les concernait pas.



Molly Sutherland

<i>Milieu</i>	Gotha / Culturel
<i>Profession</i>	auteur à succès
<i>Résidence</i>	New York
<i>Âge</i>	44 ans
<i>Activités</i>	écriture soirées mondaines

Molly est une des rares femmes à avoir réussi à se faire nom par son écriture. C'est un écrivain (une écrivaine, comme elle dit) à succès. Ses romans populaires se vendent bien et tout nouvel ouvrage est assuré d'entrer dans les meilleures ventes de l'année.

Molly a une imagination débordante. Ses romans mélangent, dans un style tout personnel, intrigue policière et histoire romantique, parfois torride. Elle mélange allègrement les faits divers et les grandes affaires qui font la une des journaux pour en tirer un récit extravagant mais plein de rebondissements.

Molly est aussi une mondaine. Elle est habituée aux grandes soirées du Gotha et y fait toujours fureur. Elle est d'un caractère fantasque, observateur et se montre d'une grande sociabilité. Ses tenues élaborées font toujours sensation.

Molly est pourtant d'un caractère narcissique et obsessionnel. Elle ne parle que d'elle et de ses romans. Toujours à l'affût de nouvelles idées, elle ne cesse de poser des questions à ses connaissances, qui ont toutes les chances de se voir, un jour, décrites et transformées dans un de ses récits, souvent sous un jour peu flatteur, mais avec suffisamment de détails pour qu'elles soient capables de se reconnaître. Molly n'en a même pas conscience.

Notes

Molly est divorcée et n'entretient plus aucune relation avec son ex-mari qui pourrait aussi bien être mort pour elle. Elle a une fille unique, Caroline, qui est son « petit poussin ». Elle est très fier de sa fille et ne cesse de vanter ses mérites, quand elle n'est pas en train de parler d'elle-même et de son œuvre.

Molly a une passion pour les bijoux et les fourrures. Elle ferait tout pour obtenir un collier de perles qu'elle convoite et a fait la richesse de son fourreur.

C'est une femme qui peut se montrer d'une grande crédulité et qui se laisse souvent emporter par les émotions du moment. D'une grande curiosité, elle se mêle souvent des affaires des autres, avec les meilleures intentions.